

#### 4.10 Saint-Ulric

La municipalité de Saint-Ulric s'étend sur 119 km<sup>2</sup> et rassemble une population de près de 1700 habitants. La rivière Blanche traverse son territoire qui s'étend de la rivière Tartigou jusqu'au territoire de la Ville de Matane plus à l'est. D'ailleurs les armoiries de la municipalité font références à trois rivières : la Rivière-Blanche, la Tartigou et la Petite-Blanche.

Érigé en 1834, le canton de Matane devient l'un des premiers cantons de la province de Québec. Nouvelle forme de délimitation du territoire introduite par les anglophones, cette division des terres non concédées permet de favoriser l'extension de la colonisation à l'extérieur des zones déjà peuplées des seigneuries<sup>25</sup>. Dans le canton de Matane cependant, il faudra attendre le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle avant de voir des colons s'y établir et défricher les terres.



**Figure 57.** Extrait du plan du canton de Matane en 1819 (Source : BAnQ, E21, S555, SS1, SSS1, PM.18, Plan of the township of Matane, county of Cornwallis, district de Québec, F. Fournier, 30 oct. 1819)

Le canton de Matane accueille ses premiers pionniers en 1845 et son premier moulin à scie en 1846, au pied de la chute de rivière<sup>26</sup>. Le chemin royal, tracé officiellement entre Sainte-Flavie et Matane en 1850 permet l'arrivée de nouveaux colons qui s'établissent d'abord sur les terres du littoral.

<sup>25</sup> Jean-Charles Fortin, *Op.Cit.*, p. 270.

<sup>26</sup> Antoine Gagnon, *Op. Cit.*, p.162.

La construction d'une première chapelle dédiée à Saint-Ulric est autorisée en 1856 en l'honneur d'Ulric Tessier, avocat de Québec et donateur du terrain de la fabrique situé au bord de la rivière Blanche<sup>27</sup>. La population de Saint-Ulric est de plus de soixante-quinze familles à l'époque, soit près de 500 personnes<sup>28</sup>. La paroisse est fondée officiellement en 1869, tout comme à Baie-des-Sables. La première église en pierre est construite en 1874, mais sera rallongée par la façade en 1916<sup>29</sup>. Elle s'avère donc la plus ancienne église de la MRC de Matane encore aujourd'hui. Le premier presbytère fut construit à la même époque, soit en 1873, mais remplacé par une nouvelle maison curiale en 1966 afin de faire de l'espace pour l'agrandissement du collège<sup>30</sup>.



**Figure 58.** L'église de Saint-Ulric (Source : BAnQ, Collection numérique, CP4634)

---

<sup>27</sup> Antoine Gagnon, *Op.Cit.*, p. 163.

<sup>28</sup> Raymond Rioux, *Les Cent ans de Saint-Ulric de Tessierville à nos jours, 1869-1969*, Comité du centenaire, Mont-Joli, Imprimerie Vachon, 1969, p.

<sup>29</sup> Paul Larocque dir., *Parcours historiques de la région touristique de la Gaspésie*, Rimouski, GRIDEQ, 1998, p. 49.

<sup>30</sup> Rioux, *Op.Cit.* p. 60.



**Figure 59.** Le village de Saint-Ulric (Source :  
BAHQ, Collection numérique, CP7207)



**Figure 60.** Le noyau religieux de Saint-Ulric avant  
l'agrandissement de l'église (Source :  
Raymond Rioux, p. 53)

La formation du noyau religieux du village de Saint-Ulric survient quelques années après la construction du chemin royal entre Mitis et Matane. En 1857, un second rang d'occupation est ouvert à la colonisation et la route de pénétration se situe entre Matane et Saint-Ulric<sup>31</sup>. Plusieurs autres voies de communication sont tracées vers les rangs intérieurs entre les années 1867 et 1875.

L'exploitation forestière, la tourbe s'ajoutent aux activités agricoles et maritimes de Saint-Ulric. Les premiers établissements forestiers débutent leurs activités dès 1846. Ulric Tessier et Narcisse Faucher louent un terrain sur la rivière Blanche à des marchands de Québec. Les activités forestières attirent de nombreuses familles qui s'établissent d'abord à l'ouest de l'église de Saint-Ulric. Transformé par la suite en forge par Joseph Roy, forgeron, le complexe rassemble plusieurs équipements. En 1882, le site compte un moulin à farine, une boutique de forge et un moulin à scie. Plus d'une soixantaine de journaliers travaillent à la préparation et au chargement au tournant du XX<sup>e</sup> siècle. Détruit par le feu, l'établissement a

---

<sup>31</sup> Rioux, *Op.Cit.*, p. 74.

fait place à une nouvelle scierie en 1923. Plusieurs autres moulins à scie existent aussi dans les autres rangs de la paroisse dès 1865 et poursuivent leurs activités jusqu'au milieu des années 1950<sup>32</sup>.

En 1910, le chemin de fer de la compagnie Canada Gulf and Terminal Railway traverse le territoire de la paroisse de Saint-Ulric. Ce premier tronçon ferroviaire devait se poursuivre jusqu'à Gaspé dans des phases subséquentes. Il s'arrêtera pourtant à Matane et sera ensuite utilisé uniquement pour le transport des passagers. Construite en 1908, la gare ferroviaire de Rivière-Blanche accueille ses passagers jusque dans les années 1978. Elle est ensuite abandonnée, déplacée et finalement déménagée à Mont-Joli afin d'être mise en valeur pour des fins touristiques.



**Figure 61.** La gare ferroviaire (Source : [www.patrimoine.bassaintlaurent.ca](http://www.patrimoine.bassaintlaurent.ca))



**Figure 62.** L'église de Saint-Ulric, Saint-Ulric, DSC01059

---

<sup>32</sup> Rioux, *Op.Cit.*, p. 104-113.

Outre l'église de Saint-Ulric, vingt-cinq bâtiments ont été choisis pour faire partie de l'inventaire, soit principalement des demeures résidentielles, dont plusieurs maisons québécoises, des maisons de style Second-Empire, une maison au toit plat et plusieurs modèles d'inspiration américaine. Très varié, le portrait architectural de la municipalité reflète son ancienneté et les différentes époques de son développement.



**Figure 63.** Une demeure d'influence Regency,  
Saint-Ulric, DSC01041

Construite vers 1840, la demeure est signalée dans l'inventaire des sites d'intérêt de la MRC de Matane en 1983<sup>33</sup>. Depuis, elle a perdu la plupart de ses composantes d'origine, dont ses revêtements en bois et ses fenêtres d'origine. Les lucarnes ont été modifiées en façade principale et celle de la façade latérale est disparue. La forme en appentis de la lucarne de la façade a été remplacée par deux petites lucarnes, qui devraient être à pignon droit plutôt que d'avoir une forme recourbée, moins traditionnelle. Rare dans la MRC de Matane, la toiture à quatre versants recourbés est typique des villas d'influence pittoresque construites au Québec dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Plus rare dans le Bas-Saint-Laurent, sa présence dans le quatrième rang de la municipalité de Saint-Ulric intrigue et devrait faire l'objet d'une recherche plus approfondie.

---

<sup>33</sup> Inventaire des sites d'intérêt de la MRC de Matane, Op. Cit., p. 41.



**Figure 64.** Une maison québécoise, Saint-Ulric, DSC0

Cette belle demeure ancestrale conserve plusieurs de ses composantes d'origine, dont son revêtement en bardeau de cèdre et ses fenêtres à battants à grands carreaux.



**Figure 65.** Une maison Second-Empire et son annexe, Saint-Ulric, DSC01095

Probablement le résultat d'un agrandissement, cette demeure ancienne au toit mansardé est flanquée d'une annexe latérale qui présente une lucarne-pignon typique des modèles vernaculaires industriels au décor néogothique. Deux périodes de construction et deux styles différents s'unissent ici pour former un beau mariage. Les revêtements des deux corps doivent alors être identiques ainsi que les types de fenêtres pour une impression d'unité.

Signes de l'influence des styles américains, de belles grandes demeures à plan en L et au toit à deux pentes droites présentent des décors de diverses influences, le plus souvent d'inspiration néoclassique.



**Figure 66.** Une maison au plan en L au décor néoclassique, Saint-Ulric, DSC01054



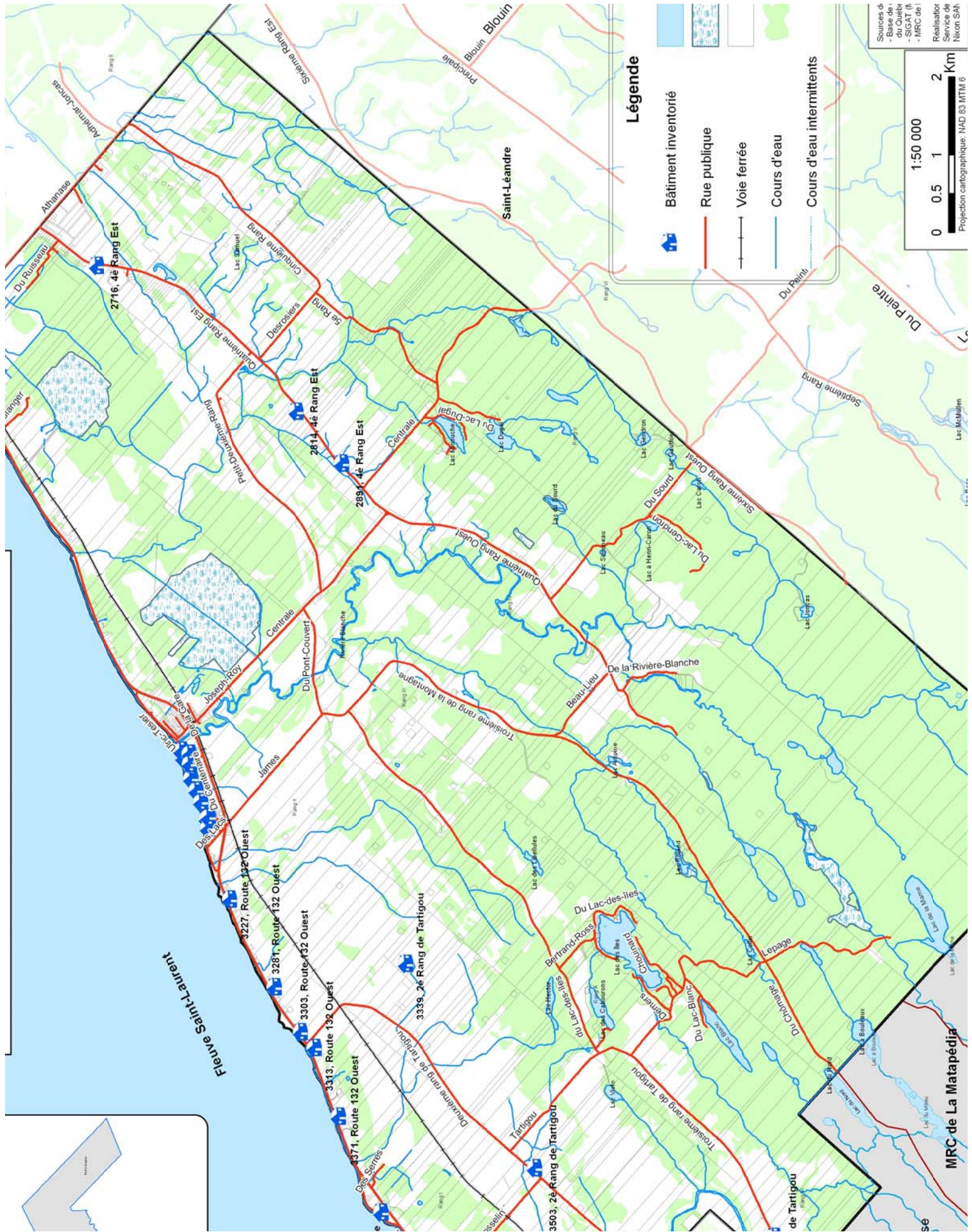
**Figure 67.** Une maison de type «Four Square» avec un avant-corps, Saint-Ulric, DSC01061

Un des rares bâtiments de type commercial figurant dans l'inventaire, ce dernier a été retenu pour sa représentativité à l'échelle de la MRC de Matane. Construite au début des années 1920, sa façade postiche accentue la visibilité du bâtiment sur la voie publique. D'un plan rectangulaire simple et couvert d'un toit à deux pentes, ce type d'édifice commercial devient populaire dans les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle pour sa simplicité d'exécution. Cette façade percée de généreuses vitrines rappelle la présence de ces anciens commerces qui furent présents dans les cœurs de village partout au Québec à l'époque.


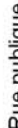





**Figure 68.** Un bâtiment commercial à façade postiche ou Boom Town, Saint-Ulric, DSC01069





**Légende**

-  Bâtiment inventorié
-  Rue publique
-  Voie ferrée
-  Cours d'eau
-  Cours d'eau intermittents

Sources de données :

- Bases de données de la Ville de Rang-du-Feuille
- SIGAT (MRC de La Matapédia)
- MRC de La Matapédia
- Service de planification de la Ville de Rang-du-Feuille
- Service de planification de la MRC de La Matapédia

Projection cartographique: NAD 83 MTM 6

1:50 000

0 0.5 1 2 Km

Fluve Saint-Laurent

MRC de La Matapédia





### Légende

	Bâtiment inventorié		Lac et Rivière
	Rue publique		Milieux humides
	Voie ferrée		Cadastre
	Cours d'eau		Milieu boisé
	Cours d'eau intermittents		

1:5 000

0 50 100 200 Mètres

Projection cartographique: NAD 83 MTM 6

Sources de  
 - Base de  
 du Québec  
 - SJCAT (R)  
 - MRC de I  
 Réalisation  
 Service de  
 Nicon SAN